



nrf

(64)

~~LE~~ UN PASSANT
~~EN~~ ~~MAÎTÉ~~

(Joachim -
Le Passant.

(Mère.
La Mendicante.

(5)

Un coin du metro. Une lunette de bout contre
le mur du fond tend la main.

(Un Passant lui)

~~(Une femme d'aspect sensé)~~

LA MENDIANTE (~~de dégoût~~)

Vous avez de la bonté de reste, mon brave :

LE PASSANT

Excusez-moi. Je n'avais pas l'intention de
~~vous faire~~ vous froisser.

LA MENDIANTE (~~de dégoût~~)

~~de dégoût~~ Il n'y a pas de mal.

LE PASSANT

Qu'est-ce que vous voulez : ~~de dégoût~~ ^{une paille}

(Il sort. Il reviendra. Ce sera toujours le
même passant. Il changera simplement de coupe
chef. Cette fois-ci, par exemple, il n'en a ~~pas~~
aucun).

Un temps.

Entrent une femme et un monsieur avec une
grande valise.

IRÈNE.

(s'arrêtant exaspérée). J'en ai assez.

JOACHIM

(poussant sa valise). J'en ai assez.

IRÈNE.

(avec mépris) de quoi ?

(16)

2

J. Je te dis que j'en ai marre. Il se jette au moins vingt
kilos de ~~plumes~~ ^{plumes} ~~de plumes~~ ^{de plumes}. Qu'est-ce que tu as
formé dedans ?

J. Il s'agit bien de cela !

J. De quoi s'agit-il alors ?

J. Tu me le demandes ?

J. Il paraît.

J. Je suis fatiguée.

J. Et moi donc.

Le Passant (entre. Il était un vicar d'employé à
la Banque de France. Après avoir fait de sa course, il
l'annote et dit aimablement). Je pars (il sort).

J. (à J.) M'aimes-tu ?

J. Comme si c'était un endroit pour poser une pierre
sensible. J'ai même comme une vague impression
qu'il y a un courant d'air.

J. (très sincère) M'aimes-tu ?

J. Je me demande ce que tu as bien pu entrainer
dans et oblige (il soupèse la valise). Je n'en
peux plus. (il repose la valise).

J. (encore plus sincère) M'aimes-tu ?

J. Oui, bien sûr. Heureusement qu'elle est solide
sans ça tout le contenu se débarrasserait sur le pavé.

J. Je me demande si ~~je~~ ^{je} t'aimes.

J. (sincère)
Je suis content que tu aies perdu l'autre, tu sais,
la mallette en peau de porc, parce qu'alors elle-là





(62)

3

... je n'aurais même pas pu la trainer jusqu'ici.

J. Parfois je te regarde et il me semble que je vais à
travers toi, comme si tu n'existais plus pour moi.

~~Je comprends ça.~~ Je comprends ça. En ce moment par
exemple, j'ai l'impression d'être tout à fait
transparent. La fatigue, ~~à cause de ça.~~ ~~(il montre~~

~~l'absence)~~ J. Ah (quand tu ne m'aimes pas).

J. Vrai ? mais si. Seulement, après un effort
comme celui-là, permets-moi de me reposer.

Le passant (entre. ~~Chaque fois que~~ ~~il a l'air~~

très pressé. ~~Après~~ ^{le} mendiant) Pas le temps de mettre
la main au fourret. Ce sera pour une autre fois.

Le mendiant. Vous êtes très bon, mon bon monsieur.

Le passant. ~~(il s'en va)~~ ^{Après} ~~je ne fais que passer.~~ (il sort)

Je ne (troupe) ~~troupe~~.

J. Et bien ? Tu le trouves mal ? (Ce serait plutôt à
moi. ~~Il faut que j'aie l'air~~

J. ~~Je voudrais que tu m'aides.~~ ^{Je voudrais que tu m'aides.} J'ai quelque
chose de grave à te dire.

J. Oui ?

J. Oui.

J. Oui ? Entre la valise, le mendiot et le cermeur.

J'ai ?

J. Oui.

J. (il s'assoit sur la valise). Je t'en conte.





(58)



4

J. Tu ne m'aimes pas.

J. C'est une affirmation, une question, ou une
réflexion ?

J. Tu ne m'aimes pas. Ça se voit.

(Ça se voit ?)

J. (se levant brusquement). Grand's dix ! (Comment ?)

J. Non, tu ne m'aimes pas ! Tu ne m'aimes pas ! Tu
ne m'aimes pas ! (Elle s'énerve, on veut pleurer) Oh
c'est une pitié brute, un rocher, un polichinelle,
une paille dans un coin, un coin de trottoir, une
poignée d'anthracite avec des fûts de ferraille dessus, mais
tu n'es pas amoureux.

Le passant (entre. Casquette. Maudit dans la poche, il
siffle un refrain à la mode. Passe. Et sort)

J. La vie avec toi ~~est~~ devient ennuyeuse ~~et~~
extraordinairement. Tu m'accables de ta futilité
et il fait ~~si~~ froid ~~dans ton voisinage~~ (J. prend la va-
lise et va la porter - péniblement - près de la men-
liante. Il l'annonce dessous et regarde toi, auditeur
attentif). ~~Mais elle fait si froid~~

~~Je meurs de froid ! Je meurs~~
J'ennuie ! Ah ! n'importe quel homme serait plus
chaleureux que toi ! Mais réponds - donc.

J. Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?

J. Tu es une brute.
(Même).

65

2. N'importe quel homme serait plus tendre, plus ardent, --

7. Des 2'des.

Le m. les yeux, ce n'est jamais ^{le} son ^{nom} qui m'a fait à mon
autres femmes.

J. On ne vous demande pas votre avis.

47. Niingote fue hombre...

J. (se prenant la tête à deux mains). Tu serais
plus fatiguée ~~par la~~ valise."

J. A l'importe quel homme...

~~(Entre le passant)~~

2. ~~Мини!~~ Неп!

(Le passant s'arrête).

2. ~~Parent~~ Parent!

(Important ~~to~~ ^{the} ~~fact~~ ^{re} define our best interests
positively).

g. faciale la tête affirmative: non).

le passant s'approche

J. May 1891

~~E.P. [illegible] Voră pământ. [illegible]
 cor hof de le [illegible] surferă arsi aslati
 pi lyentoumire de den viston (lee fa?). [illegible]
 [illegible]!~~

~~1. Constitution ... Ethnographie?~~

R. (et prend un bout de la pique à trois mains et
dans des doigts sola soudain - la pique - jusqu'à
mi-passe. Il regarde puis) Non.

(10)

1. Madame!

~~de l'homme s'approche - interférence - et de ses~~
~~corde).~~1. Vraiment ... eh! pour J. vous me diriez
l'heure?6 P. (Il regarde sa montre brisée). Il est ... ~~sept~~

... neuf heures cinq - dix, ce n'est pas terrible.

(Il crache) Ah! c'est ... Ma montre s'est arrêtée.

Je respectueusement, madame...

1. Madame

P. Madame, je ne pourrais vous donner le ~~premier~~

renseignement demandé et vous fûtes Japhet,

Madame, l'expression de mes sentiments de

vous et respectueux (il s'incline. Pense) Mais

je n'ai été ~~l'un~~ de mes amis a-t-il une

montre qui marche? et non. t-il en mesure

J. Non - ~~de vous fournir le~~ cherché.

Laissez-moi s'en aller.

P. Laissez-moi.

~~Laissez-moi s'en aller en la rue.~~~~Et s'en aller!~~~~Le ~~premier~~ de mes amis.~~P. ~~Il s'en va.~~ Cette dame peut-être...

de l'individue (de loin). Mais s'en va dans la rue.

1. Vous voyez.

P. Eh bien, madame, il ne me reste plus...

(il s'incline et part avec de l'air triste)



1. Nouveau... end... bonny. mais me dire l'heure
~~Exercice à faire à la maison~~
le P. (il regarde la montre. bracelet). Il y a ^{quelques} heures
haut c'est,



7. (ami ou de valeur). Vous croyez ?
le P. (à l'aise) En effet ce n'est pas très vraisemblable.
(il regarde sa montre attentivement). Pourtant c'est
bien cela.

1. (regardant aussi). Oui. Quatre heures, haute c'est,
7. (ami ou de valeur). Ça n'est pas possible.
le P. (à l'aise). Vous croyez ?

1. Votre montre s'est-elle arrêtée.
le P. (il ~~est~~ joint la montre à son oreille. Il écoute atten-
tivement).
la montre. Tic tac, tic tac, tic tac. (il ~~est~~ joint la





1. Monsieur... Un instant encore. Excusez-moi d'être un peu
 mais je voudrais bien connaître la marque de votre montre.
 Je dois jureusement la acheter une fois mon mari. (Confiden-
 tiellement) C'est pour la fête. (Reprenant). J'ai trouvée
 la montre très élégante.

P. (Examinant sa montre avec intérêt) C'est une montre.

1. La forme est française.

P. Je la préfère.

1. C'est bien ce que je voulais.

P. Mais elle ne marche plus. Vous voyez en tournant ?

1. (Approche le poignet du Penant de son oreille ; elle
 tinte). Non, elle ne marche plus.

P. (Elle est étonnée).
 En général, les gens qui ont une montre qui ne
 marche pas, ça les gêne.

1. Je ne suis pas fatiguée.

P. (Il est étonné). Il y en a même qui s'agace.
 Ils en finissent de dents effrayées en retard.

1. Il y a longtemps que vous avez celle-ci ?

P. Voyons, voir... depuis un certain temps déjà... (il
 réfléchit encore. puis) Mais vous comprenez, mainte-
 nant que ~~ma montre~~ elle ne marche plus, comment pou-
 vez-vous que je ~~la garde~~ me rende compte ?



- 76

7 bi

(le p. revenant ~~over~~ 707). Madame?

Le p. Ori?...

77

(nrf)

8th

P. (examinant sa montre). Il y a écrit demis Electra. Ça doit être là.

i. Suisse ?

P. Je ne vois pas de petit drapeau.

i. N'importe.

P. Vous ne tenez pas spécialement à ce qu'elle soit Suisse.

i. Non. Pas du tout.

P. En tout cas, elle ne marche plus.

i. Vous avez peut-être oublié de la remonter.

P. (tourne le remontoir, indéfiniment).

La mendiante. Il y a des gens qui ça agace, leur montre qui ne marche pas.

J. Il y en a même qui ça agace. Ils finissent par en finir avec des dents et en fin de compte ça les fait arriver en retard.

Le st. (parlé de tourner le remontoir). Le mécanisme a l'air bousillé.



(78)

~~Je ne sais pas.~~
(L'aurait sa montre)

P. Il y a écrit "Electra" ça doit être la ~~maison~~ ~~maison~~

de Suisse?

P. ~~Je ne sais pas.~~ Je ne sais pas de quel dragueur.
1. N'importe.

~~En tout cas, elle ne marche plus.~~ D'ailleurs je ne me souviens plus si elle a jamais marché. Je ne la regardais jamais. Non fallu que vous attiriez mon attention sur elle pour que... ~~Elle marche très bien.~~

t. (d'un ton très conventionnel). ~~C'est pourtant très utile.~~ Une montre, c'est bien utile pourtant.

P. Oui. Cela sert à mesurer le temps.

t. Et, ce n'est pas commode.

P. (d'un ton très conventionnel). Il paraît qu'il y a des montres qui indiquent le jour de la semaine, les mois et même les années.

La merid. à J. - J'en ai vu de comme ça au Marché aux puces.

J. Vous m'y conduisez?

t. (d'un ton très conventionnel). Nous irons ensemble si vous voulez. On y trouve ~~des~~ ^{de nombreuses} objets charmants.

Le P. Et tellement baroques. ~~Une~~ Une fois j'y ai trouvé un petit bout de papier. Oui - Un petit bout de papier. (C'était tout (révé). Etrange, n'est-ce pas? (Brièvement). Mais... vous avez bien dit tout à l'heure, nous irons ensemble.





(16)

10

1. Oui je vous ai bien dit à l'instant "nous irons ensemble".

~~Le P.~~ Ce soir est trop tard :
à l'instant

J. Évidemment.

Le P. Alors, ~~est-ce~~ il nous faut rendre visite ?

1. ~~Non~~ Non ?

Le P. (s'inclinant) Je suis ravi...

1. On y va le dimanche matin, en général.

Le P. Et quel jour sommes-nous ?

1. Jeudi.

Le P. vendredi

J. Samedi.

Le P. ~~Dimanche~~ Je suis ravi.

(Il regarde en l'air) Je ne suis pas suffisamment
calé en astronomie... Vous aimez les étoiles ?

1. (avec modestie). Oui.

Le P. Comme nous allons bien nous entendre !

1. Parfois je le regarde avec tant d'insistance que le
vertige me prend et j'ai l'impression que je vais
tomber dans le ciel.

Le P. Lequel n'est après tout qu'un grand trou, une sorte
de fosse, un abîme comme les autres.

1. Mais ~~vous~~... vous avez bien dit tout à l'heure
« comme nous allons bien nous entendre ».

Le P. Oui. Je vous ai bien dit à l'instant « comme
nous allons bien nous entendre ».



(30)

Tenez ces deux miroirs sous vos yeux - extasiée -
Quelle aventure ?

P. (réservée). Il s'agit de s'entendre -

J. (est réveillée). Bien sûr... je vous prie -
vous ne pouvez peut-être bien [s'écarter] -
mais je vous assure que vous n'êtes que
le premier venu.

P. D'ailleurs je ne ferais que passer -

- mais juste à ce moment.

P. Ce lui signifie ?

J. Et ne comprenez-vous pas ?

P. ~~Je ne~~ Je ne cherche pas à comprendre,
mais je perçois.

[un silence]

M. à J. - Vous ne dites rien ?

J. ~~Et bien~~ Ce que vous êtes devant
(il le fait tenir d'un geste).

(Le mandataire hausse les épaules).

P. Nous pourrions peut-être faire un
bain de comparaison ensemble, si vous
le voulez.

J. Nous ferons avec moi-même connaissance.

P. ~~Mais~~ Il vous faut choisir un sujet.

J. C'est exact.

P. Que ferez-vous de l'amour ?



(82)

12

Le P. Vraiment, vous êtes gâtés ?

I. Top à fait. Ce débris des étoiles

elles ont été jetées dans l'espace
comme des ~~pluies~~ sur un tapis vert.

Le P. Et personne n'a gagné ?

Le P. Vraiment. ~~Je n'ai~~ jamais ils ne vont y arriver &
~~(J'ai perdu tout mon argent)~~

Le P. (silence) Et personne n'a gagné ?

(Silence) (la mendiante seconde). qui s'est endormi.

I. Où en sont-ils ?

Le P. Ils sont un peu perdus.

I. Déjà ?

I. (reprenant la conversation, de nouveau de conventionnelle)
Vous êtes joueur, monsieur ?Le P. Bah ! j'aime bien une petite belote, de temps en
temps.

I. J'adore le poker.

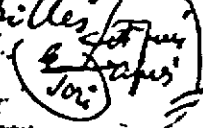
Le P. (Montant effrontément) Moi aussi.

I. Bien vrai ?

Le P. Oui. Et je fais que vous aimez tricher.

I. Oui.

Le P. Vous vous entendez parfaitement ; moi aussi.

I. Résumons : contemplation du ciel étoilé, visite du
naphté aux jupes, petit poker pour personnes biles
Quelques

63

13
Notre ~~jeu~~ emploi du temps était fort avancé. Mais ils
ne savent pas encore quoi faire de leur après-midi.
Cependant. Ils pourraient aller se promener.

7. ~~Leil~~ ventr.

7. Ils, formaient aller au cinéma.

~~del. J. H. ...~~

Si elevat.

7. 4th. Que vultis? (incom)

1 le P. Nosse promesses, (en chœur)

Qui d'Arceles.

Le P. Nous prendrons le métro.

1. ~~A la~~ dimanche après midi.

lui vont ~~à la~~ monter les grand'mères aux petits
enfants ~~et les petits à leur tour~~

~~with a large arrow pointing to~~ author's type & figures.

~~Le 1^{er} de~~ le 1^{er} Nous allons en première classe

ser moi qui fais. — Les vieux brûlent toutes les stations.

~~Et~~ Nous ne descendrons pas avant le lendemain.

le P. Et là nous sommes bien obligés de mettre pied à terre. Nous suffisons à la surface du sol. Nous regardons autour de nous.

1. Que voyons-nous? Déjà... les boulevards extérieurs
... les fortifications...

Le P₃ L'herbe pousse sur les talus... Des citoyens se reforme

56



ils montrent leur ventre au soleil, le filot débouche.

2. Des filles à gros chignons ont de petits tabliers rouges.

Le P. Là-bas près de l'octroi partent les omnibus, haï-
ns par de fréquents courriers.

1. Des cavaliers armés ~~de fusils~~ forment la garde. Les routes ne sont pas sûres.

Le P. Nous hésitons entre celui peint en bleu qui part pour Orléans et celui peint en vert qui part pour l'Océan.

1. Nous prendrons le vert. Les cavaliers caracolent et tirent des coups de pistolet en l'air, dans la joie du départ.

Le P. Les campagnes défilent à droite et à gauche, et les villages. Sur la route qui se déroule, il n'y aura bientôt plus que nous, nous seuls.

1. ~~Quand nous serons arrivés~~ Lorsque nous serons arrivés sur la rive nous baignerons nos chevaux dans la mer.

Le P. Aux rayons du soleil couchant.

2. Si quelque barque passe sur ~~le rivage~~ du rivage, nous la rattraperons dans un crawl parfait et les marins nous remercieront ~~de leur~~.

Le P. ~~Après ce~~ grand vol des hori-mats ~~à bord~~ partant pour les Antilles avec un jazz à bord et plusieurs caisses de whisky.



16

i. Nous nous raconterons nos souvenirs d'en-
fance et nous aurons des rêves, ~~inévitablement~~
~~inéluctablement~~ inéluctablement.

Le P. Tout chose pour nous sera déjà. Une, chaque geste
manqué, chaque mot un lapsus — impercep-
tiblement.

i. Notre avenir s'effritera entre nos mains et nous
restons jeunes... jeunes... jeunes — inélucta-
blement.

Le P. Il n'y aura plus de soirs d'été, ni de matins
d'hiver, et nos couchers de soleil pourront être
à midi — ~~inévitablement~~ ~~inéluctablement~~ ~~inévitablement~~.

i. Nous reprendrons les fragments heureux de
notre passé et nous les revivrons ~~et~~ retourner
permanemment.

Le P. Tu seras ma sandale qu'il y a, mon tapis volant,
mon langage magique...

i. Tu seras mon grand mur sans affiches, mon
~~mon grand mur sans affiches~~ qu'il y a des brumes, mon
voyage sans retour...

Le P. Nous existerons ensemble

i. Nous existons ensemble.

Le P. (la prend par les bras). Je t'aime

i. Je t'aime

(à ce moment violente sonnerie de sonnette).

(87)

17

14la mendicante. ~~Al~~ Ah, on va fermer boutique

J. (qui s'étant de nouveau endormi). Qu'est-ce que c'est?

la mendicante. Le balai.

J. Le balai?

La mendicante. Le dernier métro, pochetée.

(Elle sort. Nouvelle sonnerie de sonnette. Mais elle paraît se regarder les yeux dans les yeux. Ils ne bougent point. Joachim se lève, ~~et commence~~ prend sa valise et commence à se diriger vers la droite. Il appelle)

J. Irène!

(D'un ton tout naturel, sans autorité, comme une chose qui va de soi)

(Irène ne bouge pas).

J. Irène!

(Irène ne bouge pas) (Sonnerie de sonnette)

J. Irène! (c'est le dernier métro. ~~Il~~

(^{l'entend})
(A ces mots elle sursaute).

la Comédienne?

J. Je te dis que c'est le dernier métro.

la. Ah. (au P.) Monsieur... (elle se dégage) Monsieur... excusez-moi... (elle ne comprend pas)... (elle s'éloigne)

le dernier métro

(Elle se met à hauteur de J. Ils sortent ensemble. ~~Par~~

88



son côté le P. s'gr étouffé)
en (se retournant) v. le dernier mètre...
avec un geste de pitié

Le P. (geste non moins de pitié).... fin'gr. ce que vult...
je ne faisais que passer...
(Ils sortent chacun de leur côté).

h.

(89)

26

2ème tableau.



~~Elle~~ ~~Elle~~ contour de métro, également. Le mendiant, debout contre le mur du fond, tend la main. Une femme lui donne vingt sous.

Le mendiant (désagréable). Vingt sous! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de vos vingt sous! (S'énervant. Plus fort:) Non mais, qu'est-ce que vous voulez que je fasse de vos vingt sous! La femme (timidement) les économiser.

Le mendiant. Si c'est pas malheureux d'entendre des sophismes pareils.

La femme (En Exauçant moi). Je ne faisais que faire.

(Elle sort. Elle reviendra. Ce sera toujours la même femme. Elle changera simplement d'a bon. Par exemple cette fois-ci, elle portera un ~~chapeau~~ ^{chapeau} ~~bonnet~~ ^{bonnet}.)
Un temps.

(Entrent un monsieur et une dame. Le monsieur porte une grosse valise).

Le monsieur. Tu ne pourrais pas te presser un peu?

La dame (regardant sa valise). Oui, si ce n'est pas la peine, elle est lourde.

Le monsieur (avec mépris). Lourde? Une plume!

La dame. Je voudrais t'y voir.

(90)



1. Comment cela, m'y voir... Comme si ce n'était pas aux hommes de porter les fardeaux.

J. Je te l'accorde.

1. (Ténu). Tu n'as pas à me l'accorder. C'est comme cela.

J. (Prédictatif) He oui... oui... (certain) N'empêche qu'elle est bien lourde.

1. Mauvaise!

(La ~~bonne~~ femme entre. Elle a un chapeau sur la tête, un chapeau très voyant rouge et jaune. Aux bords plats de la courbe, elle s'arrête et dit).

La bonne aventure, je ~~te~~ vous la dirai ~~de~~ demain. J'en fais bien passer.

(Elle sort).

J. (à l.) M'aurais-tu?

1. Comme si c'était un endroit pour porter une position facile! En plein courant d'air!

J. (à l., d'une voix très calme). Tu peux bien me répondre. M'aurais-tu?

1. Alors? ~~Et~~ Et cette valise? Tu ne t'es pas encore assez reposé?

J. (de plus en plus calme). M'aurais-tu?

(91)

1. ~~Mais oui, mais oui.~~ J'aurais dû emporter une seconde valise.

2. Je me demande si tu m'aimes.



1. J'ai été idiot de t'écouter. Il aurait fallu prendre aussi la mallette, ^{perle} tu sais bien, celle en peau de fou, il y a des tas de choses que je n'ai pu mettre dans celle-là et qui vont me manquer.

2. ~~Hé~~ Pourquoi j'ai l'impression que je ne suis pour toi qu'une ombre, un fantôme.

1. (en riant) Tout juste! Un fantôme aux biceps! Je ne te le fais pas dire!

2. Au fond tu ne m'aimes pas.

1. ~~Mais oui, mais oui.~~ Tu m'embête, à la fin. Allons, Reprends ta valise.

2. (toulève la valise et la ^{laisse retomber} ~~repose~~). C'est lourd.

1. (haussant les épaules et tapant du pied). Ma mère! ma mère! quel malin m'as-tu donné là! La Perraulte (entre. Sonny meuse. Manteau de fourrure. Très précieusement. Au mendiant.) Pas le temps d'ouvrir mon sac à main. (Le fera pour une autre fois.

(97)

le mendiant (avec perruque) mais comment donc, finissime, mais comment donc.

La panache. Quel valet vous ! Je ne fais que faire.

2. (suspense)

1. Eh bien ? Tu te perds mal ? Il ne mangera plus que ça pour nous rendre complètement ridicules.

2. Je voudrais que tu m'écoutes. J'ai quelque chose de grave à te dire.

1. Ici ?

2. Ici.

1. Ici ? Entre la valise, le mendiant et le courant d'air ?

2. Oui.

1. (s'assoit sur la valise). Je t'écoute.

2. Tu ne m'écoutes pas.

1. Tu dis cela ~~pour me faire pleurer~~, pour me faire pleurer ou pour me faire rire ?

2. Je le vois bien que tu ne m'écoutes pas.

1. (se levant brusquement). Quel idiot ! Comme si tu ne voyais ^{pas} que ce que je veux bien te laisser voir !



J. Peut-être. Je sens bien que j'ai moins de valeur
 à 13 yeux qu'un meuble, un bâton de rouge,
 une pince à ongles, une note d'épicerie ou
 une pomme d'arrosage. Je le sens bien, va!
 La Parante (entre. Elle traverse la scène ^(la pince à ongles en) en chanton-
 nant une rengaine. Passe. Et sort).

J. (d'une voix lointaine). Dans ton voisinage, je me
 sens de venir une sorte de bruni lland, de fumée
 grise qui se soulevait à peine emportée par le ^{une stèle}
 vent, une manière de rien.

I. Tu m'exaspères. à la fin. Si tu ne veux plus
 porter cette valise, moi je vais le faire. (Elle
 la prend, la soulève avec difficulté, fait
 quelques pas). Moi, je vais la faire (elle en
 oublie de la reposer près du mendiant.)

Le m. Maxime. Si vous ~~me~~ ^{me} je vais
 vous proposer de charger ~~ce~~ ^{ce} pesant
 bagage pour une somme même considérable,
 5 francs. vous! (avec orgueil). Je suis un
 mendiant, moi? Je ne travaille pas!

I. Est-ce que je vous ~~ai~~ ^{ai} parlé?

J. (comme dans un rêve) Je veux de froid après



(9)

J'elle, malaimé' que je suis... Notre vie ensemble
ce n'est pas ça l'amour...

I. (au Mend.) Non mais, vous l'entendez?

Le M. Je l'entends.

I. N'est malade!

Le M. Ça se soigne.



J. L'amour... l'aimer... *(il sort machinalement son petit carnet, prend une cigarette, tasse le tabac sur le bit)*
I. Le bit peut être bête quand il veut d'être *(verbi)*

Le M. Et il veut souvent?

I. Tout le temps.

J. N'importe quelle autre femme...

I. Je voudrais bien voir ça.

Le M. Jalouse?

J. N'importe quelle autre femme...

I. Laisse moi rire.

(Entre la passante, l'éternelle, assez zézé)

J. Mademoiselle...

(Elle ~~est~~ se costume pour chemin)

J. Mademoiselle...

(Elle l'arrête et se retourne)

J. Mademoiselle...

La P. Mornem?

+++++

82

60

(95)



J. Mademoiselle... euh... (montrant sa cigarette)
 Aug. vous du feu ?

La P. ~~Je~~ Jamais encore on ne m'avait alors de
 ...ce prétexte...

J. Cela peut vous paraître bizarre... mais effective-
 ment j'ai vu allumettes ni briquet,

~~mais j'ai vu des allumettes et un briquet~~
 (Un briquet). Et je voudrais
 bien fumer.

La P. (ouvant son sac et en tirant un briquet).
 Voici.

J. (lui tendant son étui à cigarettes). Permettez-
 moi...

La P. (présentant une cigarette). Merci. (Elle
 allume son briquet et ~~le~~ le tend vers J.)

J. Après vous, mademoiselle.

La M. (s'approche, souffle, éteint la flamme).

~~J. (s'approche, souffle, éteint la flamme).~~
 Nous sommes en plein
 courant d'air.

La P. (re-allume son briquet, le tend de nouveau
 à J.)

J. Après vous, mademoiselle.

La M. (éteint de nouveau la flamme).



J. Guehvent.

La P. On se désirait au bord de la mer.

(Elle essaye encore une fois, mais le mendiant éternel de nouveau la buche).

~~La P. Je vous prie d'excuser. Tant pis!~~
(Le mendiant se tourne à sa place)

~~La P. Je vous prie d'excuser. Tant pis!~~
Il se pourrait garantir contre pluie et tempête

J. Mais dans le métro l'atmosphère est tellement spéciale...

La P. Une simple allumette se pourrait peut-être un peu. Le mendiant lui a peut-être une.

Le M. Non!

La P. Cette dame...

J. C'est ma femme.

La P. Elle en a peut-être une boîte dans son sac. Je peux le lui demander.

J. Je vous en prie... non.

La P. Ah bien, monsieur, puisque je ne puis vous



Je t'ai dit que dans la mise en scène
de votre gauchisme blanc, je vous prie de m'auto-
riser à me retirer, en m'excusant de n'avoir
pu donner une suite favorable à ~~la~~ l'imp-
récuse façon dont vous m'avez traités.

(Elle fait une révérence. Et s'éloigne).

J. (la retenant). Mademoiselle!

La P. (aussi tôt). Monsieur?

J. Le brevet...

La P. Oui?

J. Il est très joli.

La P. N'est-ce pas.

J. Et d'une élégance...

La P. Oui. Il est carré.

J. Avec une tendance à l'aérodynamisme.

La P. Très juste.

J. Et, dans des circonstances normales, je suis
sûr qu'il doit bien fonctionner.

La P. Admirablement.

J. Un cadeau?

La P. Oui.



(93)

J. mademoiselle... euh... pourriez vous me dire... quel temps fait-il ?

La P. Voilà bien la première fois que l'on m'accoste de cette façon.

J. Non non je vous en prie. Ne vous méprenez pas sur mon compte. Je vous demande - très humblement - si le temps fait-il ?

La P. Rien de plus facile que de répondre à votre question.

(Elle ouvre son sac et en sort un objet rond).
760 millimètres. Beau fixe.

L. (pense à la valise). Vous croyez ?

La P. En effet... ^{c'est d'ailleurs étonnant} quand je suis descendue, il pleuvait à pleine pente... (regardant son appareil)... pour - fait, c'est bien cela... 760 mm. beau fixe.

J. ~~Chaque bonjour.~~

La P. ~~Spontanément.~~

J. ~~Et d'après lui, le temps est au beau fixe.~~

La P. ~~Spontanément.~~

i. Ce n'est pas possible..

Le v. (imitant le bruit du vent dans la tempête) Ouou... ououh?... ououououh....



(94)

J. Vous entendez ?
La P. Pourtant il dit bien : Beau fixe.

Ac P. ~~Je n'ai rien vu d'appareil par là de la rue.~~
~~(répondant) Pourtant il dit bien : Beau fixe.~~
Le M. Ououououh... ououououh...
J. ~~Rien, c'est bien en avance, on a retardé.~~
La P. ~~Il n'y a rien de spécial.~~
Le M. Ououououh...

J. Le ~~vent~~ vent souffle en tempête...
La P. Oui, c'est ~~assez~~ de la rue.
J. ~~(répondant) devant la tête de lui~~ Les nuages
courent sur la face du ciel comme des lèvres.

Le M. J'étais...
La P. Je m'excuse. M. Scarné

J. Tant pis.
La P. Peut-être pour vous demander ce rendez-vous
à ces fins.

Le M. A ce moment ? Peut-être !
La P. A cette dame.

J. C'est ma femme.

La P. Elle ne le reconnaît pas ?

J. Non.

(7) La P. Ruelle reflets... Eh bien, monsieur, jusqu'à ~~la fin~~

87 contre 83/



(100)

Je ne puis donner une réponse satisfaisante à la question
que vous me posez, il y a quelques instants, ~~par~~
~~proble~~ ^{suite} de votre salutaire l'autorisation de vous
reposer.

Elle quitte la révérence)

J. (s'indigne) Mademoiselle...

Elle quitte même de l'ébriété.

J. (la regardant) Mademoiselle...

La P. (revenant aussitôt). Monsieur...

J. ~~Mademoiselle~~ C'est apparemment...

La P. Oui?...

J. C'est bien un baromètre?

La P. Exactement.

J. Alors... il annonce le temps si il fera, non ainsi si il
fait...

La P. Vous croyez?

J. C'est ce que mes parents m'ont toujours enseigné.

La P. Alors?

J. ^{il n'y a pas} Il ne servirait pas ~~à rien~~ ^{à rien}... peut-être tout à l'heure
fera-t-il beau...

La P. Mais on ne peut pas connaître l'avenir... Nos
parents nous l'ont toujours enseigné.

J. (seul de désemparer) Je ne sais plus.



401

(Après un silence)
(Après un silence) / en tout cas c'est très folie
pour lui d'aller...

La P. (sort le bar. de son sac.) Vous voulez ? (ils
le regardent tous deux) ça c'

Je me demande comment marche. Il est tout plat.

Cap. au. Il n'y a pas beaucoup de mécanique d'aujourd'hui.

beruht / C'est h'profession.

2. J'aime beaucoup cette aigrette bleue.



La P. Cela vous rend triste?

2. Un pens.

14 Voilà qui est bien vrai. Il ne lui faut pas grand'chose pour le dérouter.

Le 11. Un versatile.

J. C'est un cadeau?

L. L. Ani.

J. Ench... J'un monsieur?

La P. Ori

2. N'êr... plus jeune que moi?

Q. Il est plus jeune que toi ?

(Elle ~~est~~ fait deux fois la même pour l'examen)

R. Non.

Q. Il est plus grand ?

R. Non.

Q. Il est plus... élégant ?

R. Non.

Q. Il est plus... il est plus... beau ?

R. —



(16.30)

(103)

La P. Oui.

J. Plus tard

La P. Vvoui.

J. euh... plus beau ?

La P. Effraie.

J. Ah.

La P. Moi à sa place, je ne perdrais ^{quand} même pas tout espoir.

J. C'est ça ! Donnez lui des conseils.

J. N'en parlons plus.

La P. Volontiers. D'ailleurs ^{cela fait} ~~voilà~~ trois ans et cinq mois que je ne l'ai pas vu.

J. Et vous l'aimez toujours ?

La P. (elle hausse les épaules). Vous savez c'est très utile un baromètre.

J. Oui. ^(comme un échelon lui résiste une leçon) Comme nous le disions tout à l'heure, cela sert à prévoir le temps.

La P. Et ce n'est pas commode.

J. Oui. Tout ce mélange de nuages, de vent, de pluie, de cumulus, d'anticyclones et d'isobares, quelle pagaille. Comment voulez-vous vous y retrouver !

La P. Vous vous intéressez à la météorologie, hein ?



(106)

1102

52 J. Un peu. ~~Je possède~~ Je possède un parapluie.

La P. Il paraît qu'il y a des ~~bonhommes~~ petits maisons ba-
lonnées, à deux portes. Si l'on sort de l'une
il en sort un petit bonhomme avec un riflard s'il
doit tomber de l'eau, et un petit bonhomme en
caleçon de bain s'il doit tomber du soleil.

Le M. J'en ai vu des comme ça au Marché aux Puces.

I. ~~Vous m'y conduirez ?~~

J. Vous irez ensemble si vous voulez. On y découvre des
objets ~~curieux~~ curieux.

72

La P. Est tellement ~~curieux~~ curieux. Une fois j'y ai ~~trouvé~~ de l'argent petit
ment de chose. Oui. Un petit fragment de chose. C'était
tout (révérence) Singulier n'est-ce pas ? (Bourgeoise)
Mais... vous avez bien dit tout ~~à l'heure~~ à l'heure, "vous irez
ensemble" !

J. Oui je vous ai dit tout à l'heure. "vous irez ensemble"

La M. Ce sera il se top tard.

I. ~~Evidemment~~ Hélas.

La P. alors il nous faut prendre rendez-vous ?

J. Je n'osais...

La P. Mais si.

J. On y va le dimanche en général.

La P. ~~En fait j'en suis sûr~~ Mais il faut lui il laisse
beau temps



(105)

J. Et quel temps pra. t. il ?

La M. Viteux

I. affreux

La P. Beau

J. Superbe!...

La M. ~~Et quel baromètre, à quoi ça sert ?~~

151 14

+14

S'ils ne sont pas de mon avis, ils n'ont qu'à consulter leur baromètre.

S. Ils n'ont pas de tête.

~~La P. Vous aimez le météorisme, hein ?~~

Et. (regardant au loin). Pas de nuages à l'horizon

Nous devons avoir bon espoir.

La P. J'ai ~~bonne~~ confiance.

Et. Je regrette de ne pas avoir de rhumatismes, cela permet aussi de prévoir le temps.

La P. Les petites grenouilles aussi sur leurs échelles.

Et. les poules sur le sol.

La P. Les hirondelles dans leur vol,

Et. Et les gros nuages tout noirs

La P. Vous aimez les animaux... la campagne... la nature ?

Et. Oui !

(avec faiblesse)

Sats. le sale menteur

debut à Paris

jusqu'à Paris

jusqu'à la fin

75	80
32	32
43	43
59	59



~~La P. J'ai toujours aimé les forêts.~~
~~Et. Oui, j'aime les forêts, les forêts, les forêts.~~

La P. Comme nous allons bien nous entendre!

Et. Oui, j'aime les bêtes... les forêts et les petites...
 j'aime les arbres... les centennaires et les sous-bois.
 Jeux... j'aime les pins... les gros rochers et les
 petits cailloux.

La P. J'aime les grands orages ~~au bord~~ au bord de la
 mer, les grands éclats de soleil au sommet des
 montagnes...

Et (l'interrompant). Vous avez bien dit tout ça comme
 « comme nous allons bien nous entendre »?

La P. Oui. Je vous ai bien dit tout ça.

Et (révérencieusement) Nous.

La P. Oui. Nous.

Et. Nous, et la nature.

Et. Eux!

Et. Demain nous partirons.

La P. A pied sur les routes.

Et. Nous traverserons d'abord les banlieues violacées
 et verdâtres avec leurs rues droites et forçuses,
 leurs ~~maisons~~ jardinets, leurs bords de soir.





103

Dr. Peters!

La P. Oni faitous!

3r. Nous prendrons le premier métro venu, n'importe quelle direction. ~~C'est bon~~ ^{pas} Nous irons en première classe. C'est merveilleux !

bp. ^{meu} Nous brûlerons toutes les stations. Nous ne des-
sr. ^{ser} chons pas avant le terminus.

La P. Nous sortirons et nous nous trouverons dans la nuit.

Et. Mais il y aura de la lune, des états... des états
plus frones qu'à l'ordinaire... qui éclaireront
mieux qu'à l'ordinaire..

G.P. Nos mancheron fort devant nous...

Et nous traverserons les banlieues attentives à
l'ombre de ^{leur labeur} ~~leur~~ et au petit jour nous arri-
verons ~~à Paris~~ d'une immense forêt.

la p. Des arbres de mesures la composent ^{et noirs} ~~se~~ nichent
des oryx. ^{si on ne voit jamais.} ~~si on ne voit jamais.~~

Et Nous ~~ne~~ pénétrons ^{l'angle des} Nous rencontrerons parfois
une harde de sangheis... parfois des bûcherons
: au travail; des gens qui n'ont pas lu le journal
depuis des années

(103)

La P. Nous passerons devant des usines infernales
comme des magies, des épiceries mangées par
les mites, des caboulets

Et lui, nous ~~verrons~~ ^{marchés} portant aux
~~premières~~ ^{croisades}
halles leurs architectures de carottes.

La P. Ce seront ensuite les premiers champs... les pre-
mières fermes... les premières poules... les premières

Et...
Vaches...

La P. les premiers oiseaux...

Et Nous cueillerons dans le foin, dans les granges.

La P. Nous partirons au petit jour



109

La P. Dans de vastes clairières, parfois, ~~il y a~~ un
~~berger~~ berger surveille son troupeau. Il sait
 le temps qu'il fera, lui ! et il soigne les blessures
 en prononçant des paroles.

Et. Nous reviendrons toujours vers le sous-bois où dor-
 ment les dolmens et les allées couvertes.

La P. Nous apercevrons parfois ^{au loin, entre les arbres,} des cavaliers chassant
 ... ~~mais nous ne les verrons pas~~ nous entendrons
 leurs cris d'appel ~~et les bruits de leurs chevaux~~... mais ils disparaîtront
 (et le bruit de leurs chevaux)

Derrière les ~~forêts~~ ^{forêts} et nous ne les reverrons plus...

Et. Nous marcherons des jours et des jours, en chan-
 tant parfois

La P. Et souvent silencieux...



Et. Un jour, au crépuscule, nous nous engagerons dans
 une grande allée recouverte de gravier. Ici ~~il n'y a~~ ^{il n'y a} ~~pas~~ ^{pas}
 aucune trace de pas n'aura foulée avant nous.

La P. Et voici... et voici...

maître

Et. Nous devons traverser des
 torrents sur des pieux jetés
 dans le courant

La P. En remontant le flanc du ^{mont}
 vallon couvert de bruyères et de fougères

Et. Une grande tour
~~sur un mont~~
 sur un.
 un château.

(110)

La P. Tout blanc et crénelé. Le pont. Les sabais sera
de lui-même. Nous entrons.

Et. ~~Et~~ Tout l'Univers sera résumé dans ses
~~chambres~~ ^{pièces} sans nombre.

La P. Tel grand couloir et le chemin du Soleil arpenté
presque par le mille-pattes de ses rayons

Et. Telle antichambre et la plaine ~~étendue~~ et
le désert et le grand soc glacié du monde.

La P. Tel salon et le ~~et~~ repos des êtres, le calme
des choses, la nuit des espaces.

Et. Telle cuisine et le bouillonnement sans fin
des Océans, l'absorption des planètes, la
déglutition des nébuleuses.

La P.
Telle
fenêtrée
sur l'ensemble
des cristaux,
telle aile
sur la femelle
marchant sur
les plantes
ir. Telle porte
à l'amour et
telle autre la stupéfaction

La P. ~~Nous serons seuls et seuls~~
Nous serons seuls et maîtres et, constamment
perdus, nous nous retrouverons toujours

~~de la balafre~~



les dédales parfaits du labyrinthe ne nous
sépareront jamais.

68 200

111

~~Et. Nous serons ~~un~~ parfaitement~~

le monde soumis à nous ne se pourra jamais
révolter contre l'excellence de notre union.

La P. Nous persisterons dans notre être double à
travers ~~le monde et la nature, l'humanité~~
toute transformation, ~~toute chose, tout être~~
tout devenir,

Et. Tu seras ma lampe inextinguible, mon beau souci,
mon

La P. Tu seras mon visiteur du soir mon jour qui se lève,

Et. Mon ex-vr.

La P.

etc.

Comme ci. depuis.





/ma sandale ailée
tu seras mon tapis volant
me dé des songes /
mon langage magique



117

